

La fête de la Refondation avait toujours été un souvenir agréable pour Lavinia. C'était une des rares fêtes suivies par les Campbell qu'ils ne se passaient pas exclusivement enfermés entre les multiples murs d'une résidence bourgeoise. Son père l'amenait alors à Godric's Hollow, en compagnie de son frère, pour assister aux défilés des brigades magiques et aux festivités qui s'y jouaient. Des spectacles de magie flamboyante, des stands de gourmandises, une fanfare... Lavinia adorait ça. C'était aussi le seul jour où son père lui pardonnait son trop plein d'enthousiasme, et il lui offrait même une barbe à papa argenté qui pétillait dans la bouche. Ce jour-là, il lui cédait tout. Ce qu'elle voulait grignoter, les spectacles qu'elle voulait voir, les jeux auxquels elle voulait participer... Et elle rentrait chez elle, dans la froide résidence Campbell, avec des étoiles dans les yeux.

Enfant, Lavinia attendait ce jour avec encore plus d'enthousiasme que les fêtes de Yule, ou que son anniversaire. Cependant, sa première année à Poudlard lui fit réaliser que l'école ne fêtait pas la Refondation, et que nombreux étaient les enfants qui n'y avaient jamais participé. Elle s'était faite à l'idée que l'idéologie moldu était une nouvelle fois passée par là, et avait triomphé entre les murs de Poudlard, avec résignation. Aussi, quand elle aperçut la boîte de célébration qui commençait à attirer les curieux, elle sentit son cœur faire un bon de nostalgie. Quelqu'un avait pensé à ce jour ! Quelqu'un souhaitait aussi le célébrer, comme sa famille !

Lavinia s'était joyeusement approchée de la boîte à surprise, mais son élan fût brutalement interrompu par une voix qui lui glaça le sang.

- Incendio !

L'éclair enflammé jaillit dans les airs avant de frapper la boîte festive de la Refondation. A l'intérieur, les petits morceaux de papier commencèrent à crisser et à se froisser, à noircir sous les flammes de l'autodafé. Lavinia poussa un cri de surprise, stupéfaite, et fit quelques pas en arrière pour s'éloigner du bûché de papier. Qui avait osé ? Pourquoi ?

Son regard se tourna vers le Serdaigle qui se faisait à présent sermonné par Miss Pridy. La professeur avait réagi rapidement, mais le soulagement ne suffit pas à apaiser la colère et la haine qui enfla de nouveau dans le cœur de Lavinia. Pourquoi avoir réagi comme ça ? Pourquoi une fête, des cotillons et des chapeaux pointus en carton l'effrayant autant ? Pourtant, elle n'aurait pas dû être surprise. C'était un peu la spécialité des moldus, de brûler tout ce qui pouvait leur poser problème ou leur faire peur... Autour d'elle, la foule pour le moment silencieuse commença à s'agiter et elle perçut des bribes de conversation qui ne l'aidèrent pas à se détendre.

« *Progagande* », « *Manipulation* », « *c'était mérité* »...

Pourquoi, pourquoi ces pro-moldus venaient une nouvelle fois tout gâcher ? Et faire naître dans son cœur de l'inquiétude et de la peur ? Ne pouvaient-ils pas laisser tranquille les vrais sorciers qui auraient simplement pris un plaisir innocent à célébrer une de leur fête nationale ? Heureusement, quelques voix s'élevaient pour protester à leur tour. Et pas des moindres. Le cœur de Lavinia fit un bon quand elle entendit celui d'Alsius Nerrah raisonner

dans le couloir et interpeller une des hystériques qui devaient ignorer ce que l'esprit festif devait signifier.

La petite vipère releva la tête et se rapprocha doucement de son aîné, attrapant chacune de ses répliques aussi calmes qu'acérées comme autant de lames qu'elle saurait réutiliser à l'avenir. Car cet accident ne faisait que confirmer ce qu'elle savait déjà. Pour défendre ses idéaux et la tradition sorcière portée par ses parents, elle devrait toujours se battre contre ces lèches-bouses à l'esprit agressif et étroit.

Puisant son courage dans l'intervention de l'ancien préfet en chef, Lavinia s'approcha rapidement de la boîte, la tête la plus haute possible, le dos bien droit, qu'elle refusait de plier malgré les regards désapprobateurs. Elle s'empara d'un badge roussi par le feu, qu'elle plaça sur sa poitrine, au même endroit que l'avait mis Aliosus avant elle. La petite Campbell prit ensuite plusieurs cotillons, langues de chats et autres feux d'artifices de poches. Si elle avait envie de fêter ce jour, ce n'est pas les menaces et la terreur des autres imbéciles qui l'en empêcheraient. Peut-être trouvera-t-elle des nés-sorciers un minimum respectable qui accepteraient de participer aux festivités eux-aussi. Elle pensa à Alexander Joyce Jr. notamment, et à Ezra Waite, pourquoi pas...

Sans desserrer sa mâchoire, Lavinia se retourna et trotta pour rattraper Aliosus, qui se rendait dans la même direction qu'elle. Arrivée à sa hauteur, elle lui sourit, soulagée de s'éloigner de cette scène désagréable et pesante.

- **Merci, Aliosus. Pour ton intervention.**

Puis elle accéléra, les joues rouges, pour le distancer alors qu'elle se rendait aux dortoirs.